Bodmer, Karl

Apr 27-28, 1899

Étude de Me Jules GUILLET, Commissaire-Priseur

Rue Fénelon, 5

Vente

KARL BODMER

EXPERTS :

Pour les Tableaux :

M. DURAND-RUEL

Rue Laffitte, 16

Pour les Aquarelles, Dessins et Gravures :

M. S. MAYER

Rue Laffitte, 5

PARIS - 1894

379.

٣٤٩

CATALOGUE

DES

TABLEAUX, AQUARELLES & DESSINS

PAR

Karl BODMER

(1829 à 1882)

Aquarelles et Dessins d'après nature

exécutés par l'Artiste pendant son voyage d'exploration en Amérique
avec le prince Maximilien de Wied (1832 à 1834)

EAUX-FORTES & LITHOGRAPHIES ORIGINALES

DONT LA VENTE AURA LIEU

A PARIS, HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

Les Vendredi 27 et Samedi 28 Avril 1894

A DEUX HEURES ET DEMIE

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me Jules GUILLET, 5, *rue Fénelon*

EXPERTS :

Pour les Tableaux :	Pour les Aquarelles, Dessins et Gravures :
M. DURAND-RUEL	M. S. MAYER
16, rue Laffitte	*5, rue Laffitte*

CHEZ LESQUELS SE TROUVE LE PRÉSENT CATALOGUE

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Jeudi 26 Avril 1894, de 2 heures à 6 heures

PARIS — 1894

379

Correspondants à l'Étranger :

LONDRES..... M. Mac Lean, 7, Haymarket.

NEW-YORK..... M. Durand-Ruel, 315, 5th avenue,

NEW-YORK..... MM. Boussod, Valadon et Cie, 303, 5th avenue.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront cinq pour cent en sus des enchères.

A. Maulde et Cie, imprimeurs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs, rue de Rivoli, 144. 000—41698

JUN 7 1949 (Art) The Newport Society Library

NOTICE

La remarquable collection de tableaux, d'aquarelles et de dessins que vont bientôt disperser les enchères publiques, aura marqué une époque particulière dans l'art français moderne.

Elle représente le point de départ du paysage dont s'est glorifiée, à juste titre, la grande école des Rousseau, des Millet, des Diaz et des Corot; Karl Bodmer, ce travailleur acharné, n'a-t-il pas été l'un de ces grands artistes de l'école dite « de Barbizon », un des amants passionnés de cette nature captivante qui borde la petite commune de Chailly-en-Bière et, peut-être, l'ouvrier le plus scrupuleux de tous ses interprêtes.

Suisse d'origine, né à Zurich en 1809, Karl Bodmer avait été élevé à cette école de dessin dont le trait est la caractéristique principale. Son rendu si serré a toujours conservé, à travers ses compositions les plus fantaisistes cette marque d'origine, et, même en ses toiles les plus lumineuses et les plus suaves d'impression, on retrouve toujours la correction de la ligne, le soin le plus minutieux de la forme et du caractère qui définit ses modèles.

A vingt-deux ans, il quitte sa première patrie, à la suite du prince Max de Wied, pour un voyage d'exploration dans l'Amérique du Nord. En ethnographe savant, le prince vou-

lait peindre et décrire ces contrées sur lesquelles les récits des compagnons de Lafayette et les romans de Chateaubriand avaient déjà excité la curiosité de l'Europe.

Le dessinateur Bodmer fut pressenti pour accompagner cette expédition. Il accepta avec l'enthousiasme de l'artiste qui rêve l'inconnu et dont l'acquit du crayon appuie d'avance la réussite et l'œuvre attendue. Il avait la mission de tracer, à travers les pages descriptives du prince de Wied, la faune et la flore de ces pays fabuleux.

Karl Bodmer allait s'illustrer du coup.

Les albums qu'il rapporta de ce voyage à l'aventure, aussi périlleux que pittoresque, obtinrent un succès complet et mirent en avant le nom, jusque-là ignoré, de Karl Bodmer.

Les types des chefs indiens, dont les originaux figurent dans cette vente de demain, y sont traités avec une rare conscience de la race; ses campements de trappeurs, les variétés d'animaux, y sont mêlés avec une aisance de composition et de netteté de formes vraiment magistrales.

L'artiste paraît avoir dessiné tous ces tableaux, toutes ces scènes si amusantes d'ensemble, sans difficultés, comme en se jouant devant des modèles dociles et habitués à se prêter aux fantaisies des artistes. Et cependant, combien ils étaient rétifs à laisser reproduire leurs traits; superstitieux et méfiants, le peintre leur semblait une façon de sorcier, leur faisant craindre quelque sortilège ou quelque maléfice. Aussi, est-ce au prix de ruses innocentes, ou de dangers multiples, que les deux voyageurs purent mener à bonne fin la tâche par eux entreprise.

Il ne nous paraît point nécessaire d'entrer ici dans les détails, si intéressants cependant, de ce voyage en Amérique, ni de narrer toutes les émouvantes péripéties de cette visite dans le Nouveau-Monde.

Il nous suffira d'insister seulement sur les merveilleux paysages, sur les forêts vierges, aux profondeurs mystérieuses, parcourus au milieu des habitants pleins de défiance et des fauves agiles et redoutables de ces immenses contrées, pour

en déduire que datent de là le goût des grands sous-bois et le sentiment si profond à les rendre qui a caractérisé le talent de Karl Bodmer.

Cette grande nature l'avait subjugué pour toujours.

En 1834, malade, rapatrié malgré lui, Bodmer rentra avec regret en France. Il eut voulu vivre encore de cette liberté indienne, parcourir seul ces forêts, à cheval, les peindre et les graver sans cesse; mais il ne le put et ses souvenirs, retracés au crayon, lui donnèrent seuls l'illusion qu'il cherchait : nuits claires des étés lumineux, combats des tribus ennemies, prisonniers scalpés sous ses yeux, repas indiens où il avait, en souriant, dégusté des nez de chiens (plat d'honneur offert aux étrangers).

Les dessins seuls lui restaient; mais quels dessins !

Aussi, Bodmer se remit au travail, s'occupant de la publication de ses albums qui renfermaient des centaines de portraits, des centaines de dessins d'animaux.

Le volume du prince de Wied parut et dut à l'artiste une part considérable de son succès.

Les savants l'admirent et le roi félicita les auteurs. Il offrit la croix à Bodmer, mais celui-ci, très modeste, déclina cet honneur qu'il ne devait retrouver que quarante ans plus tard. En attendant Louis-Philippe lui décerna une médaille avec une bague en brillants.

Ce présent de roi lui fut même emprunté un jour par un camarade fort en peine pour son propriétaire. Jamais ni Bodmer, ni lui, ne pensèrent à le dégager du « clou ».

Tels étaient ces artistes d'élite avec lesquels tout était permis, tout était en commun : richesses ou chagrins.

La nature de ces forêts vierges, aux enchevêtrements pittoresques, aux habitants bizarres et inconnus avait laissé dans l'âme de cet artiste, profondément ému par ces spectacles nouveaux, un sillon qu'il devait continuer à creuser et à ensemencer au goût des amants du vrai. Les futures œuvres de la pléïade de 1830, pléïades des grands peintres de l'épopée, comme on l'a qualifiée, devait s'inspirer de cette inquié-

tude de faire vrai, de trouver autre chose que ce que l'art conventionnel de l'époque avait exploité en art.

Th. Rousseau, Millet, Diaz et Bodmer habitaient Barbizon, la lisière de cette admirable forêt de Fontainebleau, dans laquelle et autour de laquelle allait se dresser le berceau de leur glorieuse réputation.

Karl Bodmer s'y plut plus que tous. Dès l'aube il partait avec un de ses fils, l'aîné d'ordinaire, le dos chargé de l'attirail du peintre ou d'un crochet sur lequel étaient placées de larges pierres lithographiques.

Notre artiste dessinait tout le jour avec une ardeur constante, et souvent le soleil couchant le surprenait alors qu'il avait débuté par le dessiner à son lever. Les jours se suivaient ainsi, retrouvant ce fidèle de la forêt et de ses gracieux hôtes : cerfs, biches, lapins ou sangliers farouches. Seul quelquefois aussi, il s'enfonçait sous bois pour caresser une étude d'arbre favori; il n'était pas surprenant de voir alors quelque brocard familier venir sans crainte lui tenir compagnie et faire le coquet devant lui, poser pour ainsi dire devant son crayon ou son pinceau, en pourléchant son museau noir et luisant. Les amis se retrouvaient souvent.

L'œuvre de Bodmer est synthétisée dans un passage de son ami Théophile Gautier, avec lequel il collabora dans *la Nature chez elle.*

Le grand critique s'exprime ainsi : « La forêt n'a pas de « mystère pour lui et il en a sondé dans tous les sens les « obscures profondeurs; il la connaît en héros de Fenimore « Cooper, et, à cet instinct, il ajoute l'âme et l'œil d'un peintre. « Que de marches il a faites sous cet impénétrable couvert « où se brisent les flèches du soleil dans les pénombres vertes « des ramures, retenu au passage par des lianes et ne s'arrê- « tant que pour les respirer... C'est ainsi qu'il a pénétré la « vie intime des bois et des hôtes plus ou moins farouches « qui les habitent; il sait leurs allures, leurs mœurs, leurs « amours, leurs retraites, les sentiers qu'ils fréquentent, la « source où ils vont boire. Comme devant un vieil ami « familier, la solitude ne se gêne plus devant lui ».

Ce passage définit absolument le talent de Karl Bodmer dont la génération actuelle n'a pas vécu intimement les progrès, mais dont elle admire aujourd'hui les œuvres dans nos musées; sur ces œuvres je ne m'étendrai pas, me contentant de citer les plus connues et les plus importantes, ses *Intérieurs de forêts*, dont le ministère acquit celui du Salon de 1850, actuellement au musée du Luxembourg. *Les Feuilles sèches. —L'Étang.— Après la pluie, Soleil de mars.* 1857.— *Combat de cerfs.* 1861.

En 1877, Karl Bodmer exposa ses fameux *Préliminaires de Combat* qui figurent dans la vente actuelle : C'est le matin, le premier rayon de soleil tombe sur le bois brumeux. Les racines des arbres sont enveloppées dans le brouillard cotonneux de la rosée. Sous les branches qui lui font comme un dais triomphal, le roi de la forêt, le cerf, apparaît entouré de ses biches peureuses. Au premier plan, un autre cerf, aussi fort, aussi beau, s'est posté comme un lutteur, les cornes en avant. Quelques secondes encore et le combat commencera, combat terrible, qui assurera au vainqueur la possession du sérail.

Ce tableau est l'une des principales œuvres du peintre. Il résume toutes les qualités maîtresses de son art.

A côté, *une Famille de Braconniers*, une de ses meilleures toiles : un renard rentre au terrier avec un lapin. Femelle et petits, sous une roche, l'attendent haletants. Le benjamin de la famille, plus impatient encore, s'aventure au devant du pourvoyeur.

Cette toile est d'une exécution irréprochable. L'étude des premiers plans et des animaux en font une page maîtresse. Elle est restée pendant quinze ans entassée avec d'autres dans les greniers de la Royal Academy, à Londres, mais des soins pieux ont réussi à la découvrir et à la ramener en France.

Que citer encore dans cette collection si riche : *L'Automne à Fontainebleau*, aux feuillages rougis, aux fougères jaune d'or, brûlées par le soleil; au milieu s'ébattent biches et lapins. C'est là une perle de cette palette riche et vigoureuse.

D'autres toiles encore : *Cerf buvant à une source sous bois*, *Solitude*, *un Dix Cors sur une roche* (Rochers-Brûlés-Fontainebleau), *le Vacher*, datant de 1849, et pour lequel Millet a dessiné la petite figure du berger, comme le grand artiste l'a fait plusieurs fois dans les tableaux de son ami Bodmer.

Des panneaux décoratifs (nos 12 et 13) qui se font pendant exécutés dans la manière claire et qui surprendront par le fini de l'exécution.

Enfin je citerais tous les numéros du catalogue, si la description en était utile; mais Karl Bodmer est un des grands noms qui se disputent la gloire des initiateurs; il a révolutionné et créé avec ses amis de Barbizon le paysage moderne, ses œuvres parlent pour lui bien mieux que je n'ai eu la satisfaction de le faire ici.

ROBERT-KEMP.

Désignation

TABLEAUX ET ÉTUDES

1 — Préliminaires de Combat (1873).

Au premier plan, un cerf brâme et appelle au combat un autre cerf qui apparaît au fond, dans le brouillard, avec sa harde. Des lapins effrayés rentrent dans leur terrier.

Paysage de la forêt de Fontainebleau.

H. 1m06. L. 1m38.

2 — Une Famille de Braconniers (1866).

Un renard rentre au terrier avec un lapin. La femelle et les petits sont à l'entrée du terrier, sous une roche; un des petits, plus impatient, descend à la rencontre du père. La scène se passe dans la Reine-Blanche (forêt de Fontainebleau).

H. 1m40. L. 1m05.

3 — L'Automme à Fontainebleau. Carrefour de l'Épine (1864).

Sous de grands arbres, au milieu de bruyères en fleurs, des biches et des lapins. La forêt est brûlée par l'automne.

H. $1^{m}07$. L. $1^{m}27$.

4 — Cerf buvant (1858).

Un cerf boit à une source sous bois (effet d'automne).

H. $0^{m}81$. L. 1^{m}.

5 — Une Rencontre.

Effet du printemps. Au premier plan, dans une clairière, une chevrette regarde un cerf et ses biches; à gauche, des lapins.

H. 1^{m}. L. $0^{m}78$.

6 — Solitude.

Des papillons volent dans un paysage marécageux. Fond de forêt. Superbe étude de roseaux et de plantes fleuries.

H. 1^{m}. L. $0^{m}81$.

7 — Dix Cors sur une Roche (1874).

Un cerf debout, aux aguets, dans les Rochers-Brûlés (forêt de Fontainebleau).

H. $0^{m}89$. L. $0^{m}60$.

8 — Cerf brâmant (1876).

Tête de cerf entourée de feuillages de hêtre.

H. $0^{m}89$. L. $0^{m}60$.

9 — Le Vacher (1849).

Effet d'automne au carrefour de l'Épine. Le vacher conduit ses bêtes dans un chemin, derrière de gros arbres.

Petite figure de J.-F. Millet.

H. $0^{m}63$. L. $0^{m}53$.

10 — Les Cailles. Panneau décoratif (1868).

Étude de cailles courant parmi les coquelicots.

H. $1^{m}56$. L. $0^{m}47$.

11 — L'Automne. Panneau décoratif (1868).

Roseaux et Églantiers en fleurs. Roitelets, bruant et coléoptères.

H. $1^{m}56$. L. $0^{m}47$.

12 — Les Martins-Pêcheurs. Panneau décoratif (1868).

D'une touffe de roseaux, le martin-pêcheur s'élance vers un groupe d'insectes. Sa femelle est perchée en haut.

H. $1^{m}56$. L. $0^{m}47$.

13 — L'Été. Panneau décoratif (1869).

Des mésanges, des papillons volent au milieu d'une végétation luxuriante de ronces et de liserons, avec fleurs et fruits.

H. $1^{m}56$. L. $0^{m}47$.

14 — Les Capucines. Panneau décoratif (1869).

Les fleurs des capucines, aux riches couleurs, offrent leurs corolles aux papillons et aux insectes. En haut, deux mésanges sur un bout de treillage.

H. $1^{m}56$. L. $0^{m}32$

15 — Les Rochers d'Apremont (1856).

Très bel effet d'orage, le soir.

H. $0^{m}53$. L. $0^{m}68$.

16 — Sangliers à la bauge.

H. $0^{m}33$. L. $0^{m}24$.

17 — Cerf aux écoutes (1882).

Auprès de la Lyre (hêtre de Fontainebleau), un cerf debout, vu de dos.

H. $0^{m}56$. L. $0^{m}48$.

18 — Cerf de face, buvant.

H. $0^{m}34$. L. $0^{m}16$.

19 — Chevrette au bord de l'eau (1878).

Une chevrette est debout au-dessus d'un ruisseau.

20 — Hirondelles dans un marais (1884).

21 — Roitelet dans les roseaux (1873).

22 — Mésanges dans la neige (1880).

23 — Chevreuils au bord d'une rivière.

24 — Cerf dix cors.

25 — Chevreuils en plaine.

26 — Grands-Ducs. (Effet de nuit.)

27 — Biches dans les rochers.

ÉTUDES

28 — L'Automne en forêt.

29 — Paysage.

30 — Paysage.

31 — Paysage.

32 — Harde.

AQUARELLES

PAYSAGES ET ANIMAUX

33 — Cascade dans la Forêt-Noire.

34 — Une Route. (Forêt de Fontainebleau.)

35 — Biche et ses Faons.

36 — Ciel d'orage.

37 — Couple de Canards sauvages.

38 — Bande d'Oies du Canada.

39 — Printemps (Papillons et Ronces).

40 — Une Mare à Bellecroix.

41 — Rivière avec grands Arbres.

42 — Harde changeant de forêt.

43 — En bordure de forêt.

44 — Biche et Faons sous bois.

44 *bis* — Castors.

45 — Biche et ses Faons.

46 — Cerf aux écoutes.

47 — Bécasse.

48 — Harde au marais.

49 — Coup manqué.

50 — Sauterelle sur un pissenlit.

51 — Sangliers en fuite.

52 — Ancien Bornage de Fontainebleau.

53 — Au Marais (1852).

54 — Vautours sur une biche.

55 — Au Gagnage.

56 — Le Chasseur.

57 — Quatre Paysages.

58 — Coupe de bois.

59 — Hutte de Bûcheron.

BORDS DE LA MOSELLE

60 — Vallée de la Moselle.

61 — Vue de Bingen.

62 — Chapelle au bord de la Moselle.

63 — Ruine près Munster.

64 — Château en ruine.

65 — Ciel d'orage avec ruines.

66 — Bornhofen.

67 — Vue de Bingen.

SOUVENIRS DU RHIN

68 — Cathédrale de Cologne.

69 à 72 — Vues diverses de Cologne.

AQUARELLES D'APRÈS NATURE

FAITES PENDANT LE VOYAGE D'EXPLORATION EN AMÉRIQUE AVEC LE PRINCE MAX DE WIED

73 — Guerrier dakota.

74 — Chef sioux (1833).

75 — Jeune Fille assiniboine.

76 — Indien mœnitari.

77 — Jeune Garçon amaha.

78 — Guerrier mœnitari (fort Clarck, 1833).

79 — Chef indien.

80 — Sorcier indien.

81 — Chef sioux.

82 — Guerrier indien.

83 — Guerrier indien.

84 — Indien mœnitari.

85 — Indien pikmann.

86 — Danse du scalp (pl. XVII).

87 – Vue de Mauch-Chunk (vig. V).

88 — Cave in rock (vig. VII).

89 — Rocher de la Citadelle (vig. XVIII).

90 — Embouchure du Fox River (pl. V).

91 — Campement des indiens poncas (vig. XI).

92 — Phare de Boston (vig. I).

DESSINS

DESSINS DIVERS

93 — Cerf allant au gagnage.

94 — Haute futaie à Fontainebleau.

95 — Harde au Bas-Bréau.

96 — Intérieur de cour (1849).

97 — Cerf et Biches dans les broussailles.

98 — Source en forêt.

99 — Harde revenant du gagnage.

100 — A la Reine Blanche (1852).

101 — Bornage de la forêt (1849).

102 — Haute futaie au Bas-Bréau (1859).

103 — Cerf sautant.

104 — Cerf touchant au bois.

105 — Grand Dix Cors aux écoutes.

106 — Cerf se frottant.

107 — Sangliers à la souille.

108 — Harde sous bois.

109 — Un Coin du Bas-Bréau.

110 — Au Gagnage.

111 — Dormoir de Lantara.

112 — La Reine Blanche en hiver.

113 — Puits de mon voisin (Sépia).

114 — Le Soir au marais.

115 — L'Appel.

116 — Carrefour de l'Épine (1850).

117 — Amours du Coq de bruyére.

118 — Une Famille de Braconniers.

119 — Cerf de Saint Hubert.

120 — Un Couple de Chevreuils (rehaussé d'aquarelle).

121 — Le Galimard (forêt de Fontainebleau).

122 — Paysage (planche des herborisateurs).

123 — Paon et ses Poules.

124 — Les Boissetières (figures de J.-F. Millet).

125 — Harde au gagnage.

126 — Canards dans les saules.

127 — Renard à l'affût.

128 — Paysage.

129 — Belette à l'affût.

130 — Marais et Arbres.

131 — Renard en chasse.

132 — Bande de Loups en fuite.

133 — Douleur et Inconscience.

134 — Harde en fuite.

135 — Nid de mésanges à longue queue.

136 — Bivouac de Goh.

137 — Le Puits de mon voisin.

138 — Le Puits de mon voisin.

139 — Crépuscule.

140 — Le Soir en forêt.

141 — Troupeau de Bisons.

142 — Renard revenant de la maraude.

143 — Liserons.

144 — Puits de mon voisin.

145 — Un Marais.

146 — Bécasses dans les roseaux.

146 *bis* — Vue sur une Vallée.

147 — Coin de Jardin (Ébacuhe).

DESSINS D'APRÈS NATURE

FAITS PENDANT LE VOYAGE D'EXPLORATION EN AMÉRIQUE

AVEC LE PRINCE MAX DE WIED

148 — Indiens en embuscade au bord de l'Ohio (personnages de J.-F. Millet).

149 — Bisons dans une forêt.

150 — Bande de Castors au bord d'une rivière.

151 à 155 — Suite d'Études de forêts vierges.

156 — Troupeau de Bisons sur le Missouri.

157 — Indiens corbeaux (pl. XIII).

158 — Tente en cuir d'un Chef assiniboin (pl. XVI).

159 — Danses des Femmes mandans (pl. XVIII).

160 — Intérieur de la Cabane d'un Chef mandan (pl. XIX).

161 — Village d'hiver des Guerriers hœnitarris (pl. XXVI).

162 — Traîneau à chiens des indiens mandans (vig. XIX).

163 — Fort Union sur le Missouri (pl. XVIII).

164 — Indien Pied Noir à cheval (pl. XIX).

165 — Echaffaudage funéraire d'un chef sioux (pl. II).

166 — Camp des Indiens pickman (pl. XLIII).

167 — Chef des Gros Ventres des Prairies (pl. XX).

168 — Guerrier indien (p. XXVII).

169 — Danse du Scalp des Mœnitarris. (Planche gravée, rehaussée de sépia avec personnages rapportés pour une nouvelle planche).

170 — Indiens chassant le bison (sépia, pl. XXXI)

171 — Ustensiles et Armes d'Indiens (sépia, pl. XLVIII).

172 — Trois Portraits de Chefs Indiens (pl. VII).

173 — Deux Portraits d'Indiens (pl. VIII).

174 — Chef des Gros Ventres des Prairies (pl. XX).

175 — Indiens chassant le bison (dessin à la plume, pl. XXXI).

176 — Vue des Montagnes rocheuses (Planche gravée, entièrement retouchée, pl. XLIV).

CROQUIS

177 — Source avec Oiseaux.

178 — Le Rageur.

179 — Harde de sept Biches.

180 — Chevreuils en fuite.

181 — Assemblée de Grands-Ducs.

182 — Brocard en fuite.

183 — Harde au bord d'un chemin.

184 — Sous Bois.

185 — Canards au bord d'un marais.

186 — Deux Paysages, un Héron.

187 — Zébu.

188 — Chèvres.

189 — Biches.

190 — Sauterelles.

191 — Vanneaux.

192 — Plantes aquatiques.

193 — Nénuphars.

194 — Étude de Plante.

195 — Grive.

196 — Trois Dessins.

197 — Harde.

198 — Trois Castors.

199 — Constructions des Castors.

200 — Harde au gagnage.

201 — Paons dnns un parc.

202 — Cerfs buvant.

203 — Combat de Cerfs.

204 — Harde au bord de l'eau.

CROQUIS D'APRÈS NATURE

FAITS PENDANT LE VOYAGE D'EXPLORATION EN AMÉRIQUE

AVEC LE PRINCE DE WIED

205 — Vignette pour la carte, avec figures et animaux.

206 — Indien veillant.

207 — Indien offrant un cheval au prince de Wied.

208 — Indien offrant un cheval au prince de Wied.

209 — Indiens (Étude).

210 — Indiens (Étude).

211 — Guerriers (Types divers).

212 — Guerriers (Types divers).

213 — Indien à cheval.

214 — Un Camp.

EAUX-FORTES (*)

215 — Les trois Faisans dans la forêt.

Très rare, 1er état.

(*) Voir le catalogue des eaux-fortes et lithographies dressé par M. Loys Delteil.

(Journal *L'Artiste*, nos de mars et avril).

216 — Cerf et Biche de Virginie.

Épreuve rare, 1er état.

217 — Cerf et Biche de Virginie.

3e état, avec le nom de l'artiste.

218 — Les Cerfs du Bas-Bréau.

Épreuve du 2e état, très rare.

219 — Les Cerfs du Bas-Bréau.

5e état.

220 — Cerf et deux Biches dans le fourré.

Épreuve rare, 1er état.

221 — Au Bord d'un champ.

3e état.

222 — Les deux Herborisateurs.

Sans aucune lettre, épreuve probablement unique.

223 — Le Chasseur.

Épreuve du 1er état.

224 — Le Chasseur.

Même que la précédente.

225 — Le Chasseur.

2e état.

226 — La Forêt aux trois arbres.

Rare épreuve du 3e état.

227 — La Forêt au gros arbre.

Pièce très rare.

228 — Chardon et Chardonnerets.

229 — Le Troupeau de Bisons.

Très belle pièce.

230-231 — Le Paon et les deux Paonnes.

Rare épreuve du 1er état.

La même.

Epreuve du 2e état.

232 — Les trois Biches sortant du fourré.

Rare épreuve du 1er état.

233 — L'Étang dans la forêt.

Epreuve du 1er état.

234-235 — Le Saule baignant dans la rivière ombreuse.

Epreuve du 1er état.

La même.

Epreuve du 2e état.

LITHOGRAPHIES

236 — Dix Cors avec ses Biches.

Epreuve avant la lettre.

237 — Dix Cors aux aguets.

Epreuve avant la lettre.

238 — Au Bas-Bréau.

(Forêt de Fontainebleau).

239 — Un Coin de Jardin.

Epreuve avant la lettre.

240 — Sous Bois à Fontainebleau.

Figures par J.-F. Millet.

Avant toutes lettres.

241 — La Biche et son Faon dans le fourré.

242 — Les Pionniers d'Amérique. Capture des Filles du docteur Boone.

Très rare 1er etat avant la lettre.

La même.

Avant la lettre.

243 — Les Pionniers d'Amérique. Délivrance des Filles du docteur Boone.

Epreuve rare.

Les Figures sont de J.-F. Millet.

244 — Les Pionniers d'Amérique. Simon Butler.

Les Figures sont de J.-F. Millet.

245 — Tête de Sanglier.

Epreuve avant la lettre.

IMPRIMERIE MAULDE ET RENOU

A. MAULDE & Cie

IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue de Rivoli, 144. — Paris